

16 mars 2018

Plaisance. Le Crouesty soigne son port de tête

ARNAUD MORVAN



(Esquisse Magnum Architectes et urbanistes)

Premier port de plaisance de Bretagne, Le Crouesty, à Arzon, a pris un petit coup de vieux. Construit il y a 45 ans, l'équipement se prépare à troquer béton et terre-pleins datés pour des quais arborés, aérés et plus colorés. Cerise sur les pontons, un projet de maison de la mer est dans les tuyaux. Budget : 19 M€ HT.

« Le Crouesty a longtemps été une vache à lait pour Arzon. Mais ces dernières années, on était tranquillement engagé dans une phase de déclin. Il nous fallait réagir ». Élu en 2014 sur un programme de revitalisation économique, Roland Tabart, ancien cadre commercial dans l'industrie pharmaceutique, hisse la grand-voile. Depuis le début du mois, le maire et son équipe municipale consultent la population sur différents scénarios de réaménagement du port « phare » du golfe du Morbihan, situé à la pointe de la presqu'île de Rhuys.

Concurrence

« Le turnover des commerces, la diminution de la liste d'attente pour le mouillage, ainsi que les effets de la crise financière sur une partie de la clientèle ont été autant d'indicateurs décisifs », résume l'édile, les manches retroussées. Construit en 1973, le port du Crouesty - qui accueille chaque année le Mille Sabords, le plus grand salon de plaisance d'occasion d'Europe - est loin d'être à marée basse. Ses 1.432 emplacements à flot et 500 emplacements à terre sont toujours pris d'assaut ; les 22.500 nuitées de passage en 2017 lui permettent de réaliser un chiffre d'affaires non négligeable de 6 M€, et de tabler sur une hausse à 6,5 M€ pour 2018. Mais le deuxième port de la façade Atlantique (derrière La Rochelle) ne peut se reposer sur ses lauriers. « Il y a de la concurrence. Ne serait-ce qu'avec nos amis de Perros-Guirec (22) » sourit Roland Tabart, en capitaine ad hoc.

Panorama à soigner

Épaulée par une agence de conseil en architecture et urbanisme, la municipalité d'Arzon a esquissé une première trame de réflexion. « On veut faciliter l'accès au port, fluidifier le trafic automobile, redonner de la place aux piétons, au vélo, et mettre un peu de verdure et de couleur dans tout ça », dessine, à grands traits, Roland Tabart qui veut redonner toute sa place au panorama. « Le gros rond-point à l'entrée d'Arzon bouche l'horizon. Il régule, en outre, mal le trafic. On doit régler le problème », indique l'élue, l'oeil sur le terre-plein nord du Crouesty. Réduit actuellement à l'état de parking un brin soviétique, cet espace rustique offre une esplanade de 17.000 m² où pourraient être reconstruits un nouvel office de tourisme, et surtout, une maison de la mer. « On y ferait la promotion de l'eau dans tous ses usages : de la plaisance à l'alimentaire ». Alors que le débat est engagé sur l'éventuel inversement des darses, que les actuels bassins pourraient être légèrement repatinés au profit de quais plus larges et conviviaux, et que les commerces seraient ripolinés un peu dans l'esprit des ports irlandais, Arzon, 2.100 habitants à l'année mais 30.000 l'été, sort la calculette. Le budget à réunir par la station balnéaire est « d'environ 19 M€ HT ».

Financé par le département ?

Dans son tour de table, Roland Tabart, confiant, sait déjà pouvoir compter sur le Département du Morbihan. « On espère de 70 à 80 % du financement, via la Compagnie des ports ». Une fois la somme réunie, quatre ans de travaux seraient alors nécessaires. « On mise sur un premier coup de pioche en 2019 ». À un jet de bout de là, l'émir du Qatar, propriétaire de l'hôtel-thalasso Le Miramar, n'a pas attendu. Huit boutiques et 24 appartements sont en cours de construction, en prolongement de son complexe hôtelier. Une manne économique pour l'élu, convaincu qu'Arzon et sa population aisée où les retraités sont très représentés (58,4 ans de moyenne d'âge), doivent aussi attirer des actifs pour ne pas rester un jour en rade.